TIRELLON · ARCHIVES DU MONDE CONNU

ARCHIVES CENTRALES DE SOL-DARASS · ORDRE EXÉGÈTE DU CŒUR

CODEX DES PEUPLES D'AEDOERA

Observations physiques et traits distinctifs des Six Royaumes

Compilé par l'Ordre Exégète du Cœur
Archives Centrales de Sol-Darass — Salle des Mémoires Vivantes
Daté du 890 AP

"La connaissance d'un peuple ne commence pas par ses lois ni par ses croyances. Elle commence par ce que l'œil voit avant que la bouche parle. Ce codex consigne les traits physiques observés et documentés au sein des six royaumes d'Aedoera, tels qu'ils ont été rapportés par les Scribes-Exégètes en mission de terrain sur une période de deux siècles. Il ne constitue pas une vérité absolue — les migrations, les unions et les générations brassent les lignées sans demander la permission des archives — mais une cartographie honnête de ce que l'œil instruit reconnaît d'un bout à l'autre du continent.

Aedoera est un continent de chaleur, de lumière et de diversité. Ses peuples le reflètent."
« Ce codex se limite aux populations des six royaumes reconnus. Les peuples des marges et des mers libres — les Flibornes des flots, les communautés du Mont-Fendroc et les autres groupes hors-royaume — ne sont pas consignés ici : leur observation relève de registres séparés. »

— Sceau des Archives Centrales de Sol-Darass, 890 AP

I. OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Aedoera est un continent chaud, largement ensoleillé, soumis à des températures élevées une grande partie de l'année et traversé par des zones volcaniques actives dont la chaleur rayonne bien au-delà de leurs frontières immédiates. Cette réalité climatique se reflète naturellement dans la physionomie de ses habitants : la population du continent présente dans son ensemble des teintes de peau allant du brun mat au brun très profond, des traits adaptés à la chaleur, et des constitutions physiques forgées par des modes de vie aussi divers que les territoires qui les ont produits.
Il serait inexact de décrire les peuples d'Aedoera comme uniformes. Les six royaumes, par leurs géographies distinctes, leurs expositions climatiques contrastées et leurs traditions propres, ont développé au fil des siècles des variations physiques reconnaissables. Ces variations ne constituent pas des différences de nature — tous les peuples d'Aedoera partagent une même souche continentale — mais des adaptations progressives à des environnements qui vont des rizières fertiles d'Ormyn aux terres brûlées de DoshVaka.

Ce qui distingue les peuples d'Aedoera entre eux, au-delà de leurs traits physiques, c'est leur façon d'occuper l'espace — la démarche mesurée des Exégètes, la vivacité commerçante des Nobles Couronnes, le silence dense des survivants de DoshVaka. Un Scribe-Exégète expérimenté reconnaît l'origine d'un homme avant même d'avoir échangé un mot avec lui.

II. ORMYN

Les Ormyniens sont la population la plus représentative d'Aedoera au sens où leur physionomie correspond à ce que le reste du monde imagine quand il pense à un habitant du continent. Peau brune chaude aux reflets dorés, forgée par des générations de vie agricole sous un soleil généreux. Cheveux noirs ou très sombres, épais, portés souvent longs. Yeux bruns profonds, traits doux et réguliers.

Leur stature est moyenne, leur constitution équilibrée — ni la robustesse des forgerons de Chalorea, ni la finesse des scribes du Royaume des Exégètes. Ce sont des corps faits pour travailler la terre et y vivre longtemps.

Ormyn est le royaume le plus peuplé d'Aedoera, et sa physionomie est celle qu'on retrouve le plus fréquemment dans les ports, les marchés et les routes commerciales du continent.

III. MAE CHALOREA

Les Chaloreïens portent sur leur peau la marque de générations passées dans la chaleur des forges, des zones thermales et des pentes volcaniques. Leur teinte est la plus sombre des royaumes non désertiques du continent — un brun profond, presque noir par endroits, tanné par une chaleur qui ne faiblit jamais vraiment.
Leurs traits sont robustes, leur constitution dense et compacte, construite pour le travail intensif dans des environnements à haute température. Les cheveux noirs et courts dominent — pratique dans les ateliers. Les yeux sombres, souvent d'un brun si profond qu'ils semblent noirs à la lumière artificielle des forges.

Ce qu'on remarque en premier chez un Chaloreïen, c'est rarement son apparence. C'est sa façon de regarder — précise, analytique, comme si chaque visage était un mécanisme à comprendre.

IV. NOBLES COURONNES

Les Nobles Couronnes sont le royaume le plus mélangé d'Aedoera, et leur population le reflète avec une évidence que personne ne cherche à cacher. Des siècles d'échanges commerciaux intenses, de routes maritimes ouvertes et de contacts avec des marchands venus de tous les horizons ont produit une palette physique que nul autre royaume du continent ne peut égaler.
On y trouve des teintes allant du brun clair au brun profond, des traits fins et des traits larges, des cheveux lisses et des cheveux bouclés. Ce mélange n'est pas perçu comme une anomalie aux Nobles Couronnes — c'est une fierté commerciale autant qu'une réalité démographique. Un peuple qui commerce avec tout le monde finit par ressembler à tout le monde, et les Nobles Couronnes ont depuis longtemps compris que c'est un avantage.

Ce qui unit visuellement les habitants des Nobles Couronnes n'est pas un trait physique commun — c'est une posture. Ils se tiennent comme des gens qui savent qu'ils sont regardés et qui ont décidé que ça ne les dérangeait pas.

V. ROYAUME DES EXÉGÈTES

Les habitants du Royaume des Exégètes présentent une teinte brune mate, intermédiaire — ni aussi chaude que celle d'Ormyn, ni aussi profonde que celle de

Chalorea. C'est la peau de gens qui passent leur vie à l'intérieur, dans des scriptoriums, des bibliothèques et des salles de conseil où la lumière directe du soleil entre peu.

Leurs traits sont fins, leurs silhouettes souvent élancées — des corps faits pour rester assis longtemps, pour écrire, pour lire, pour penser. Les mains y sont particulièrement remarquables : longues, précises, tachées d'encre pour la plupart.

Leurs yeux ont une qualité que les étrangers notent systématiquement — une attention tranquille, presque immobile, qui donne l'impression d'être lu plutôt que regardé. C'est inconfortable pour ceux qui ont quelque chose à cacher. C'est rassurant pour les autres.

VI. TERRITOIRES CORSAIRES

Les Corsaires sont un peuple de mer, et la mer les a faits à son image. Leur peau est brune profonde, tannée par des années d'exposition au soleil des traversées longues et au sel des embruns — une teinte différente de celle de Chalorea, plus sèche, plus durcie, comme du cuir bien travaillé. Les cheveux souvent portés noués ou coupés courts par nécessité pratique. Les yeux clairs sont plus fréquents ici qu'ailleurs en Aedoera — bleus ou verts, héritage probable de croisements anciens avec des populations venues d'autres horizons maritimes.

Comme les Nobles Couronnes, les Corsaires sont un peuple mélangé par vocation — mais leur mélange est différent. Il ne vient pas du commerce sédentaire mais du mouvement perpétuel, des îles visitées, des ports lointains, des équipages composites. Un navire corsaire est souvent à lui seul un résumé de la diversité humaine du continent.

Ce qui les unit physiquement n'est pas une teinte commune mais une façon d'être dans leur corps — à l'aise, économe en gestes, prêt à bouger dans n'importe quelle direction.

VII. DOSHVAKA

DoshVaka est le cas le plus singulier du continent. Ses terres brûlées, sa chaleur de désert volcanique et ses conditions de survie extrêmes ont produit au fil des générations la population la plus foncée d'Aedoera — peau très sombre, presque noire, adaptation directe à une chaleur et une luminosité que nul autre territoire du continent n'égale.

Leurs traits portent quelque chose que les Scribes-Exégètes ont eu du mal à nommer précisément avant de s'arrêter sur ce mot : la cicatrice. Pas au sens physique — quoique les cicatrices y soient fréquentes — mais au sens d'une physionomie façonnée par la résistance prolongée à quelque chose de plus grand qu'un homme. Les visages y sont taillés, les regards directs, les corps secs et denses comme la roche sur laquelle ils vivent.

DoshVaka n'a plus beaucoup d'habitants. Ceux qui restent ressemblent à ce qu'ils sont — des survivants.

CONCLUSION

Les six royaumes d'Aedoera forment un continent humainement riche dont les variations physiques reflètent honnêtement la diversité des terres et des modes de vie qui les ont produites. Du brun doré d'Ormyn au noir profond de DoshVaka, en passant par la palette mélangée des Nobles Couronnes et des Corsaires, Aedoera est le continent de Tirellon où la diversité humaine est la plus immédiatement visible.
Cette diversité n'est pas un accident. C'est ce que la chaleur, la mer, le feu et le temps font aux hommes quand on leur laisse assez de siècles pour s'adapter.

— Archives Centrales de Sol-Darass
Salle des Mémoires Vivantes — Rayon des Peuples du Continent
Accès autorisé : Libre, sous réserve de consultation supervisée